

T-4383-75

T-4383-75

Consumers' Association of Canada (Plaintiff)**Association des consommateurs du Canada (Demanderesse)**

v.

a c.

F. W. Woolworth Co. Limited, and Reliable Hosiery Mills Ltd. (Defendants)**F. W. Woolworth C^{ie} Limitée et Reliable Hosiery Mills Ltd. (Défenderesses)**

Trial Division, Walsh J.—Ottawa, September 20 and 22, 1977.

b Division de première instance, le juge Walsh — Ottawa, les 20 et 22 septembre 1977.

Practice — Application for order staying all proceedings under Rule 443(3) by defendants — Application to determine point of law on matter of principle by plaintiff under Rule 474 — Action initiated for injunction, and delivery up of certain material — Practice complained of ceased and the money defendants paid into Court accepted by plaintiff — Whether or not further proceedings re injunction should be stayed — Federal Court Rules 443(3) and 474.

Pratique — Demande présentée par les défenderesses en vertu de la Règle 443(3) pour obtenir la suspension de toutes les procédures — Demande présentée par la demanderesse en vertu de la Règle 474 pour obtenir une décision sur une question de principe — Une action a été intentée pour obtenir une injonction et la remise de certains articles — L'infraction visée a cessé et la demanderesse a accepté la somme consignée à la Cour par les défenderesses — Faut-il surseoir aux autres procédures en injonction? — Règles 443(3) et 474 de la Cour fédérale.

In an action for an injunction and for delivery up of certain material, the defendants apply for an order staying all further proceedings under Rule 443(3) and the plaintiff applies for a determination of the issue under Rule 474 on a matter of principle and the proceedings be not stayed. The defendants had paid money into Court in satisfaction of the action and the plaintiff accepted the tender "in satisfaction of the causes of action in respect of which it was paid in...". The plaintiff concedes only one cause of action existed and admits that any alleged infringements by defendants have long since ceased. Further, the defendants have offered to deliver up any material demanded. The plaintiff, nevertheless, wishes to continue to trial to establish a principle while the defendants argue that there is no longer an issue in dispute following their tender and therefore the proceedings should be stayed.

Dans une action pour obtenir une injonction et la remise de certains articles les défenderesses ont présenté une demande visant la suspension de toutes les autres procédures en vertu de la Règle 443(3) et la demanderesse demande en vertu de la Règle 474 une décision sur une question de principe et la poursuite des procédures. Les défenderesses ont consigné de l'argent à la Cour en règlement de l'action et la demanderesse a accepté la consignation «en règlement des causes d'action pour lesquelles elle a été versée...». La demanderesse reconnaît qu'il n'y avait qu'une cause d'action et admet que toute prétendue infraction de la part des défenderesses a depuis longtemps cessé. De plus les défenderesses acceptent de remettre les articles demandés. Néanmoins la demanderesse désire poursuivre le procès pour établir un principe alors que les défenderesses soutiennent que tout litige étant réglé depuis leur consignation, il faut surseoir aux procédures.

Held, the defendants' motion to stay all proceedings is granted. In the present case there is no longer an issue since the alleged infringement, as the plaintiff concedes, has long since ceased. It is fundamental law that an injunction will not be granted when it serves no useful purpose. It is also fundamental that no action may be brought to trial when there is no issue to be decided. While the plaintiff would like something in the nature of a declaration to the effect that the sort of use made by the defendants of its trade mark and findings reported in its publication is improper and ought to be restrained, the Court should not be placed in the position of making such a decision in proceedings in which no issue remains outstanding. Even if the proceedings were amended to seek a declaration, since there would still be no need for an injunction, the Court should not be expected to set a date for trial. The present proceedings, therefore, should be stayed.

Arrêt: la requête des défenderesses visant à suspendre toutes les procédures est accueillie. En l'espèce il n'existe plus de litige, la prétendue infraction ayant depuis longtemps cessé, de l'aveu même de la demanderesse. Aucune injonction inutile ne peut être accordée, c'est là un point de droit fondamental. C'est également en vertu d'une règle fondamentale qu'aucune action ne peut donner lieu à procès en l'absence de question litigieuse. La demanderesse désire obtenir une sorte de déclaration qualifiant d'abusif et justiciable de prohibition l'usage que les défenderesses ont fait de sa marque de commerce et des conclusions qu'elle a publiées après ses analyses de produits, mais on ne devrait pas demander à la Cour de se prononcer dans des procédures où il ne reste plus de questions litigieuses entre les parties. Même si on amendait les procédures afin de demander une telle déclaration, la Cour n'a pas à fixer une date de procès puisqu'il n'y a nul besoin d'injonction. Il faut donc surseoir aux présentes procédures.

Moon v. Dickinson 63 L.T. 371 and *Coote v. Ford* [1899] 2 Ch. 93, distinguished.

Distinction faite avec les arrêts: *Moon c. Dickinson* 63 L.T. 371 et *Coote c. Ford* [1899] 2 Ch. 93.

APPLICATIONS.

DEMANDES.

COUNSEL:

John Morrissey for plaintiff.
S. Godinsky, Q.C., and *J. E. Adamson* for
 defendants.

SOLICITORS:

Barrigar & Oyen, Ottawa, for plaintiff.
Greenblatt, Godinsky, Resin, Uditsky &
Gasco, Montreal, and *Ivey & Dowler*,
 London, for defendants.

*The following are the reasons for judgment
 rendered in English by*

WALSH J.: Two motions were presented and argued simultaneously, one being a motion by defendants for an order staying all further proceedings against both defendants under Rule 443(3) of this Court as well as for permission to bring said motion without the lapse of two clear days between service thereof and the day for the hearing which latter application was granted by consent, and the other being a motion on behalf of plaintiff for an order declaring that further proceedings in the action be not stayed and to permit plaintiff's application for an order fixing a time and place of the trial to be continued. The facts may be summarized as follows:

Plaintiff instituted proceedings against defendants for an injunction against the use of the registered trade mark "CAC & Design" connected with advertising or sales promotion of wares namely, pantyhose manufactured and distributed by defendant, Reliable, sold among others by defendant, F. W. Woolworth Co. Limited, and from implying to the public that plaintiff agrees with, certifies or endorses said merchandise, the demand for injunction being accompanied by a claim for damages from defendant Reliable in the amount of \$200,000 and from defendant Woolworth in the amount of \$100,000, and also an order requiring that all advertising material in the possession of either of the defendants relating to the said merchandise be destroyed.

Both defendants filed statements of defence and on October 28, 1976, they tendered payment into

AVOCATS:

John Morrissey pour la demanderesse.
S. Godinsky, c.r., et *J. E. Adamson* pour les
 défenderesses.

PROCUREURS:

Barrigar & Oyen, Ottawa, pour la demande-
 resse.
Greenblatt, Godinsky, Resin, Uditsky &
Gasco, Montréal, et *Ivey & Dowler*, London,
 pour les défenderesses.

*Ce qui suit est la version française des motifs
 du jugement rendus par*

LE JUGE WALSH: On a présenté et plaidé simultanément deux requêtes. L'une était déposée par les défenderesses en vertu de la Règle 443(3) de la Cour pour obtenir la suspension des procédures intentées contre elles et la permission de passer outre au délai de deux jours francs requis entre la date de signification et la date d'audition. Cette requête a été accueillie sur consentement. L'autre émanait de la demanderesse; elle visait l'obtention d'une ordonnance concluant à la poursuite des procédures, et la permission de solliciter la fixation de la date et du lieu de la reprise du procès. Les faits peuvent se résumer ainsi:

La demanderesse a intenté une action pour obtenir une injonction interdisant aux défenderesses d'utiliser la marque de commerce «CAC & Design» en relation avec la publicité et la promotion des ventes d'articles manufacturés (à savoir des bas-culottes fabriqués et distribués par la défenderesse «Reliable» et vendus entre autres par la défenderesse «F. W. Woolworth C^{ie} Limitée») et de laisser entendre au public que la demanderesse approuve, certifie ou endosse ladite marchandise. La demande d'injonction s'accompagnait d'une réclamation en dommages-intérêts de \$200,000 contre la défenderesse Reliable et de \$100,000 contre la défenderesse Woolworth. L'action visait aussi l'obtention d'une ordonnance enjoignant de détruire tout le matériel publicitaire relatif auxdites marchandises et se trouvant en possession de l'une ou l'autre des défenderesses.

Ces dernières ont déposé leurs conclusions en défense le 28 octobre 1976 et consigné au greffe de

Court pursuant to Rule 441 of \$1,000 "as a payment into Court on behalf of both the Defendants in this cause in satisfaction of the cause of action in respect of which the Plaintiff claims a sum or sums of money in satisfaction of any or all of those causes of action. The present payment into Court is under no circumstances to be deemed an admission of the cause of action". Notice of payment into Court was given to plaintiff stating "the said sum of \$1,000 is in satisfaction of all the causes of action in respect of which the Plaintiff claims". In due course plaintiff accepted the said tender on the following terms: "Take notice that the Plaintiff accepts the sum of \$1,000 paid in by the Defendants in satisfaction of the causes of action in respect of which it was paid in and in respect of which the Plaintiff claims against the Defendants".

The parties are not in disagreement as to the facts, and plaintiff concedes that there was only one cause of action and also admits defendants' statement that any alleged infringement by defendants in the action has long since ceased, without defendants admitting that there ever was any such infringement, and that if they have any advertising materials left relating to the said pantyhose they are quite prepared to deliver this up to plaintiff.

Plaintiff contends that it wishes to proceed to trial to establish the principle that no one can use its trade mark CAC or rely on the tests and reports made by it in order to imply an endorsement by it of the product in question. Defendants for their part contend that since there is no longer any issue in dispute between the parties following the acceptance by plaintiff of their tender of \$1,000 proceedings should be stayed and no trial held.

The issue was dealt with by Associate Chief Justice Thurlow in a decision dated August 24, 1977, on plaintiff's unilateral application for fixing a date for trial expected to last three days. Although this decision stated that since the statement of claim appeared to allege a single cause of action in respect of which plaintiff had accepted the sum paid into Court and therefore was governed by Rule 443(3) so that all that remained was for plaintiff to take the money out of Court

la Cour une somme de \$1,000 conformément à la Règle 441, [TRADUCTION] «à titre de somme consignée à la Cour au nom des deux défenderesses en règlement de la cause d'action pour laquelle la demanderesse, réclame une ou plusieurs sommes en règlement de chacune et de toutes ces causes d'action. Ladite consignation ne constitue nullement une admission de la cause d'action». On a signifié à la demanderesse un avis de consignation à la Cour portant que [TRADUCTION] «ladite somme de \$1,000 est déposée en règlement de toutes les causes d'action revendiquées par la demanderesse». En temps et lieu, celle-ci a accepté ladite consignation dans les termes suivants: [TRADUCTION] «Sachez que la demanderesse accepte la somme de \$1,000 consignée par les défenderesses en règlement des causes d'action pour lesquelles elle a été versée et qui font l'objet de l'action introduite contre les défenderesses».

Les parties s'entendent sur les faits. La demanderesse reconnaît qu'il n'y avait qu'une cause d'action et admet la déclaration des défenderesses portant que toute prétendue infraction de leur part a depuis longtemps cessé. Toutefois les défenderesses n'admettent pas l'existence d'une telle infraction, mais elles acceptent de remettre à la demanderesse tout matériel publicitaire qu'elles posséderaient encore relativement à ces bas-culottes.

La demanderesse prétend qu'elle désire poursuivre le procès pour établir le principe selon lequel personne ne peut utiliser sa marque de commerce CAC ni s'appuyer sur ses essais et rapports pour insinuer qu'elle endosse le produit en question. De leur côté, les défenderesses soutiennent que, tout litige étant réglé entre les parties depuis que la demanderesse a accepté leur consignation de \$1,000, il faudrait surseoir aux procédures et clore le dossier.

Le juge en chef adjoint Thurlow a traité de la question dans une décision rendue en date du 24 août 1977 sur requête unilatérale du demandeur en fixation d'une date pour le procès, dont la durée prévue était de trois jours. Aux termes de cette décision, puisque la déclaration mentionnait une seule cause d'action à l'égard de laquelle le demandeur avait accepté la somme consignée à la Cour, la Règle 443(3) s'appliquait. Il ne restait donc audit demandeur qu'à prendre possession de l'ar-

and to tax and recover its costs so that the application for an order fixing a time and place for trial should be refused, nevertheless in case counsel wished the point to be dealt with after an oral hearing the application would not be formally dismissed for 30 days in order to enable plaintiff to have the point determined under Rule 474 or for the defendants to bring an application for an order staying the action under Rule 443(3). Both applications have now been brought, the one by plaintiff and the other by defendants. The question of law submitted by plaintiff under Rule 474 reads as follows:

Are all further proceedings in this action stayed because the plaintiff accepted money paid into Court by both defendants? In particular, are the proceedings stayed in respect of the plaintiff's claim for (a) an injunction against both defendants, (b) delivery up of certain materials and (c) such further or other relief as this Honourable Court may deem just?

At first sight it might appear that Rules 441 to 445 dealing with payments into Court in satisfaction of a claim are not intended for use in any action save for those "for a debt or damages" as set out therein. The present action is primarily one for an injunction, the claim for damages being incidental thereto and arising out of the cause of action leading to plaintiff seeking an injunction. The wording of the Rules in question hardly seems appropriate to permit a tender in such an action without at the same time making a full confession of judgment including agreeing to the granting of the injunction and other relief sought. The Rules in question refer to "causes of action" and it is conceded that in the present case there was only one cause of action, but the plaintiff nevertheless claims that the payment into Court only satisfied the monetary claim arising from the cause of action and did not dispose of all the issues and that it is entitled to proceed to trial on them. This appears to be equating several different claims arising out of the one cause of action with several different causes of action for which these Rules provide. Nevertheless we are here faced with the factual situation that the tender was made and that it was accepted by plaintiff without reserve, although it might be argued that the wording of the tender made by defendants, (although not the

gent, à faire taxer son mémoire et à recouvrer ses frais. La demande de fixation par ordonnance de l'heure et du lieu du procès devait être rejetée. Cependant, dans l'éventualité où l'avocat désirerait que la question soit tranchée après audition, un délai de trente jours devrait s'écouler avant le rejet formel de la demande afin de permettre au demandeur de solliciter une décision sur le point en cause en vertu de la Règle 474, ou aux défendeurs de présenter une demande de suspension des procédures aux termes de la Règle 443(3). Ici, les deux demandes ont été déposées, celle de la demanderesse et celle des défenderesses. Voici le libellé de la question de droit soumise par la demanderesse aux termes de la Règle 474:

[TRADUCTION] Sursoit-on à toutes les procédures en cette action au motif que la demanderesse a accepté l'argent consigné à la Cour par les deux défenderesses? En particulier, sursoit-on aux procédures relatives à la demande de la demanderesse pour obtenir a) une injonction contre les deux défenderesses, b) la remise de certains documents, et c) tout redressement autre ou supplémentaire que l'honorable Cour peut juger approprié?

Il peut sembler de prime abord que les Règles 441 et 445 traitant de consignation à la Cour en règlement d'une réclamation ne s'appliquent qu'aux actions en recouvrement «d'une dette ou de dommages-intérêts», selon leurs propres termes. En l'espèce, il s'agit principalement d'une demande d'injonction sur laquelle se greffe accessoirement une réclamation de dommages-intérêts découlant de la cause d'action qui a amené la demanderesse à déposer une requête en injonction. Le libellé des règles en question semble difficilement permettre d'effectuer une consignation dans une action sans accepter en même temps un jugement complet, y compris l'octroi de l'injonction et de l'autre redressement demandé. Lesdites règles évoquent les «causes d'action» et il est admis que dans le présent cas il n'y en avait qu'une seule; mais la demanderesse prétend néanmoins que la consignation ne satisfait que la réclamation d'ordre monétaire découlant de la cause d'action, sans trancher les autres questions et qu'elle a donc le droit de procéder à l'égard d'icelles. On semble ici établir un parallèle entre diverses réclamations différentes découlant d'une cause d'action unique et plusieurs causes d'action différentes prévues par ces règles. Néanmoins, dans la situation actuelle, une consignation a eu lieu et la demanderesse l'a acceptée sans réserve. On peut, il est vrai, plaider que le

notice of tender), appears to make a clear distinction between the cause of action in respect of which plaintiff claims a sum or sums of money and the other claims, although at the same time stating that the payment is made in satisfaction of any or all of the causes of action. In any event I do not believe that this can be construed as an admission by defendants that there was more than one cause of action, or that such an admission would in any event be binding on the Court or on plaintiff which itself concedes that there is only one cause of action although several different types of relief are sought.

It appears, however, that certain British jurisprudence to which I was referred, based on a somewhat similar rule casts some doubt on this conclusion. In *The Supreme Court Practice 1976* Vol. 1 reference was made to page 364 under the marginal notation 22/1/5, where it is stated:

This Order applies only to actions for "debt or damages", and not to actions for an account . . . ; but it applies to actions where debt or damages are sought together with other relief (e.g. injunction), see *Moon v. Dickinson*, 63 L.T. 371. In such a case payment in must be in respect only to the claim for damages, otherwise it is not within this Rule

In the case of *Moon v. Dickinson* 63 L.T. 371 the action was for an injunction and damages for a nuisance. Defendants denied liability but paid money into court in respect of their claim for damages which plaintiff accepted in satisfaction of this claim. Plaintiff then sought to tax his costs of the action. Defendants in turn claimed that plaintiff should pay them their costs including the costs of the motion for injunction on the ground that plaintiff's acceptance was a notice of discontinuance of the action. It was held that as the money was paid into court only in respect, and accepted only in satisfaction, of the claim for damages, and as the entire claim or cause of action was not thereby satisfied, the rule did not authorize the taxation of costs thereunder. It was held however that plaintiff's letter was not a notice of discontinuance so as to entitle defendants to their costs.

libellé par les défenderesses de la consignation (mais non celui de l'avis de consignation) semble établir une distinction précise entre la cause d'action à l'égard de laquelle la demanderesse réclame une ou des sommes d'argent et les autres réclamations, tout en énonçant que le règlement met fin à toutes les causes d'action et à chacune d'elles. En tout cas, je ne crois pas que cela puisse être interprété comme une admission par les défenderesses de l'existence de plus d'une cause d'action ni qu'une telle admission lierait la Cour ou la demanderesse. Celle-ci admet elle-même l'existence d'une seule cause d'action, malgré les divers types de redressements demandés.

Il appert cependant qu'une certaine jurisprudence anglaise à laquelle on m'a renvoyé, et qui s'appuie sur des règles passablement semblables, soulève un doute sur le bien-fondé de cette conclusion. *The Supreme Court Practice 1976*, Vol. 1, renvoie à la page 364, note marginale 22/1/5, où l'on dit:

[TRADUCTION] Cette ordonnance s'applique uniquement aux actions «pour dettes ou dommages-intérêts», et non aux actions en règlement de compte . . . mais elle s'applique aux actions en réclamation de dettes ou de dommages-intérêts recherchés conjointement avec d'autres redressements (par ex. injonction) voir *Moon c. Dickinson*, 63 L.T. 371. Dans un tel cas, la consignation ne doit être relative qu'à la demande d'indemnisation pour que cette règle lui soit applicable.

Dans l'affaire *Moon c. Dickinson* 63 L.T. 371, il s'agissait d'une action visant l'obtention de dommages-intérêts et d'une injonction, en raison d'un acte dommageable. Les défendeurs niaient leur responsabilité mais avaient consigné de l'argent au greffe de la Cour relativement à l'action en dommages-intérêts et le demandeur avait accepté la somme en règlement de cette réclamation. Le demandeur a alors fait taxer ses frais. Les défendeurs ont pour leur part prétendu que le demandeur devait payer leurs dépens, dont ceux de la requête en injonction, au motif que l'acceptation du demandeur équivalait à un avis d'abandon de l'action. Il a été statué que, l'argent ayant été consigné pour la réclamation de dommages-intérêts seulement et accepté uniquement en règlement d'icelle et donc l'action en cause n'étant pas entièrement éteinte, la règle n'autorisait pas la taxation des frais. Cependant, on a jugé que la lettre du demandeur n'était pas un avis d'abandon permettant aux défendeurs de réclamer leurs dépens.

In another case of *Coote v. Ford* [1899] 2 Ch. 93, to which I was also referred, the claim was one for damages for trespass, and also for an injunction. Defendant although denying liability and making a counter-claim paid a sum into court by way of satisfaction of his liability if any. Plaintiff sought to strike the counter-claim on the ground that defendant had by his payment into court which plaintiff accepted admitted plaintiff's entire cause of action. It was held that there had been no such admission by defendant so as to preclude him from prosecuting his counter-claim nor such acceptance in satisfaction by the plaintiff as to preclude him from prosecuting his claim for an injunction, the payment into court being confined to plaintiff's claim for damages only. At pages 103-104, Lindley M.R. had this to say:

The rule is confined to actions to recover a debt or damages: it has nothing to do with ordinary injunctions. I do not say it has nothing to do with this action, because this action is an action for damages as well as for an injunction; and so far as it is an action for damages, it is quite within the defendants' rights to pay money into court. If a defendant pays money into court under the first part of the rule, that is, by way of satisfaction, he is to be taken to admit the claim or cause of action in respect of which the payment is made. That is not what the defendants have done here. They have paid the money in under the next part of the rule, that is, the defendant denying liability. In that case the rule does not say a word about the payment-in being in satisfaction which shall be taken to admit the claim or cause of action.

and at pages 104-105:

But if the action claims an injunction as well as damages, the defendant cannot, by payment into court, get rid of it so far as the injunction is concerned. Whether the plaintiff can in this action, as Stirling J. thinks he can, go on with a view to an injunction may be possibly a question. I should think he could, because you cannot properly pay into court by way of defence to an injunction. You can only treat a payment into court as in respect of that in which it can be properly paid in, the claim for damages.

In view of these decisions there would appear to be some doubt as to whether it is in fact not possible under our Rules of Court 441 to 445 to make a payment into Court in connection with the damages claimed in proceedings for injunction, damages and other relief, which the plaintiff can accept without prejudice to his right to proceed

Dans l'affaire *Coote c. Ford* [1899] 2 Ch. 93, auquel on m'a également renvoyé, il s'agissait d'une action en dommages-intérêts pour violation de propriété. On cherchait aussi à obtenir une injonction. Tout en niant sa responsabilité et en présentant une demande reconventionnelle, le défendeur avait consigné une somme au greffe de la Cour en règlement du litige, compte tenu de sa responsabilité éventuelle. Le demandeur a fait opposition à la demande reconventionnelle au motif qu'en effectuant une consignation acceptée par la partie adverse, le défendeur avait admis l'entière cause d'action du demandeur. On a statué qu'aucune admission du défendeur ne l'empêchait de maintenir sa demande reconventionnelle et qu'aucune acceptation par le demandeur d'un règlement n'empêchait celui-ci de maintenir sa demande d'injonction, la consignation n'ayant trait qu'à l'action en dommages-intérêts du demandeur. Aux pages 103-104, M. Lindley, Maître des rôles, s'exprimait ainsi:

[TRADUCTION] La règle ne concerne que les actions en recouvrement de dette ou de dommages-intérêts: elle n'a rien à voir avec les injonctions ordinaires. Je ne dis pas qu'elle n'a aucune portée sur cette action, parce qu'en l'espèce, il s'agit d'une action pour obtenir des dommages-intérêts et une injonction; et dans la mesure où il s'agit d'une action en dommages-intérêts, les défendeurs ont le droit de consigner de l'argent à la Cour. Si le défendeur consigne de l'argent en vertu de la première partie de cette règle, c'est-à-dire en règlement, il doit être réputé admettre la réclamation ou la cause d'action pour laquelle la consignation est faite. Ce n'est pas ce que les défendeurs ont fait ici, ils ont consigné l'argent en vertu de la partie suivante de la règle, c'est-à-dire en niant leur responsabilité. Dans ce cas, la règle ne dit pas si la consignation en règlement doit être considérée comme une admission de la réclamation ou de la cause d'action.

et aux pages 104-105:

[TRADUCTION] Mais s'il s'agit d'une demande d'injonction en même temps que de dommages-intérêts le défendeur ne peut, par la consignation, s'en libérer, en ce qui a trait à l'injonction. La question de savoir si le demandeur peut dans cette action, comme le croyait le juge Stirling, poursuivre avec l'intention d'obtenir une injonction peut se poser. Je crois qu'il le peut, parce qu'un paiement judiciaire ne peut être fait en guise de défense contre une injonction. Une telle consignation doit être considérée seulement par rapport à l'action qui y a donné lieu, l'action en dommages-intérêts.

Compte tenu de ces jugements, il semble y avoir des doutes sur l'impossibilité de consigner judiciairement, en vertu de nos Règles 441 à 445, une somme relative à une réclamation de dommages-intérêts dans des procédures pour injonction, indemnisation et autres redressements, somme que le demandeur puisse accepter sans préjudice de son

with the other relief sought. Were it necessary therefore to definitively decide the question of law raised and the general question of whether acceptance of a monetary payment into Court in such proceedings results in the stay of any further proceedings in the action in question I might have some hesitancy in so deciding. The question of law submitted in plaintiff's present motion however is whether any "further proceedings in this action" are stayed. Whereas in the British cases referred to there were valid issues remaining in dispute between the parties which should be decided it is apparent that in the present case there is no longer an issue, the alleged infringement having long since ceased as plaintiff concedes. It is fundamental law that an injunction will not be granted when it serves no useful purpose. It is also fundamental that no action may be brought to trial when there is no issue to be decided. While the plaintiff would like something in the nature of a declaration to the effect that the sort of use made by defendants of its trade mark and findings reported in its publication as a result of tests made by it on products is improper and ought to be restrained, the Court should not be placed in the position of making such a decision in proceedings in which no issue remains outstanding between plaintiff and defendants. Plaintiff's counsel suggested that the proceedings might be amended so as to seek such a declaration, but I am of the view that since there would still be no need for an injunction the Court should not be expected to fix a date for trial. I am therefore of the view that, on the facts, the present proceedings should be stayed, and I will grant the defendants' motion accordingly with costs. Plaintiff's motion asking that the proceedings be not stayed, and that its application for an order fixing a time and place for trial be continued will be dismissed with costs. Since the two motions were argued simultaneously only one set of costs is allowed to defendants for the hearing of the two motions.

ORDER

Defendants' motion to stay plaintiff's proceedings is granted with costs. Plaintiff's motion seeking that proceedings be not stayed and that it be permitted to continue its application for an order fixing a time and place for trial is dismissed with costs, only one set of costs being allowed to defendants for hearing of the two motions.

droit de poursuivre les autres moyens de redressement demandés. Si une décision définitive s'imposait sur le point soulevé et sur la question de droit plus générale de savoir si l'acceptation d'une consignation dans de telles actions entraîne l'arrêt de tout autre élément de l'action en question, j'hésiterais à rendre une telle décision. Cependant, la question de droit posée dans la présente requête de la demanderesse est celle de savoir si l'on a sursis [TRADUCTION] «aux autres procédures de l'action». Alors que dans les arrêts anglais mentionnés, d'importantes questions demeuraient en litige entre les parties et devaient être tranchées, en l'espèce il n'existe plus de litige, la prétendue infraction ayant depuis longtemps cessé, de l'aveu même de la demanderesse. Aucune injonction inutile ne peut être accordée, c'est là un point de droit fondamental. C'est également en vertu d'une règle fondamentale qu'aucune action ne peut donner lieu à procès en l'absence de question litigieuse. La demanderesse désire obtenir une sorte de déclaration qualifiant d'abusif et justiciable de prohibition l'usage que les défenderesses ont fait de sa marque de commerce et des conclusions qu'elle a publiées après ses analyses de produits. Mais on ne devrait pas demander à la Cour de se prononcer dans des procédures où il ne reste plus de questions litigieuses entre les parties. L'avocat de la demanderesse propose d'amender les procédures afin de demander une telle déclaration, mais je crois que la Cour n'a pas à fixer une date de procès puisqu'il n'y a nul besoin d'injonction. Je suis d'avis, compte tenu des faits, qu'il faudrait surseoir aux présentes procédures et en conséquence j'accueillerai donc la requête des défenderesses, et ce avec dépens. La requête de la demanderesse visant la suspension des procédures et la fixation par ordonnance de la date et du lieu du procès sera rejetée avec dépens. Puisque les deux requêtes ont été plaidées simultanément, seules les défenderesses auront droit à leurs dépens pour l'audition des deux requêtes.

ORDONNANCE

La requête des défenderesses visant à suspendre les procédures de la demanderesse est accueillie avec dépens. La requête de la demanderesse visant la non-suspension des procédures et la permission de solliciter une ordonnance fixant la date et le lieu du procès est rejetée avec dépens, seules les défenderesses ayant droit aux dépens pour l'audition des deux requêtes.